

---

# Au nom et au-delà de l'amitié : comprendre les rapports sociaux de sexes, d'âges et les solidarités interpersonnelles autrement.

Camille Van Deputte\*<sup>1</sup> and Delphine Durand Sall\*<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Oxford University-Fondation Fyssen – Royaume-Uni

<sup>2</sup>Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative – Université Paris Nanterre, Centre National de la Recherche Scientifique, Université Paris Nanterre : UMR7186, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7186 – France

## Résumé

Nos recherches en Afrique de l'Ouest, nous ont amenées à repenser l'amitié au-delà d'une relation libre de choix, égalitaire et désintéressée. A Korhogo (Côte d'Ivoire), une affinité exceptionnelle peut s'imposer à deux femmes, avec ou sans écart d'âge, qui décideront de sceller leur relation par l'échange ostentatoire de biens (Van Deputte, 2023). A Saint-Louis (Sénégal), des jeunes hommes célibataires deviennent les dépendants de femmes plus âgées, recevant de la nourriture en retour de divers services rendus (Durand Sall, 2025). Pendant longtemps amitié et parenté ont été mises en opposition; la première serait " volontaire, optionnelle et flexible " et la seconde " involontaire, inévitable et immuable " (Fortes, 1969 :63). Pourtant, la parenté implique des choix autant que l'amitié suit des prescriptions (Bell & Coleman, 1999). L'attachement de l'anthropologie africaniste à considérer la parenté comme un principe d'organisation sociale a relégué au second plan l'intérêt pour d'autres liens. En conséquence, à un niveau ethnographique, les liens de parenté entre deux personnes sont soulignés aux dépens d'autres aspects de leur relation. A un niveau analytique, l'amitié reste subordonnée à la parenté, sans que ces logiques propres soient pleinement explorées (Killick & Desai, 2010).

Les études africanistes se sont concentrées sur d'une part l'amitié acquise par socialisation quotidienne, souvent dans des espaces homosociaux, et d'autre part l'amitié institutionnalisée (*formal friendship*) faisant l'objet d'une contractualisation rituelle. Or, en abordant l'amitié à travers les expériences vécues, une diversité de liens est mise au jour incarnant divers degrés de proximité et d'affectivité. Loin d'être seulement privée ou interpersonnelle, l'amitié participe à la construction des identités des personnes, en s'appuyant sur d'autres distinctions telles que l'âge, le genre, la classe sociale, le statut marital, la religion ou l'ethnicité. À la fois normée et normative, elle s'avère être révélatrice d'autres rapports sociaux (Guichard, Grätz & Diallo, 2014).

Ce panel propose de comprendre autrement les relations d'amitié sur le continent africain:

1) depuis les rapports sociaux de sexes et d'âges, comment l'amitié transcende, reconfigure ou confirme les rapports préexistants ; inversement comment ces rapports traversent les

---

\*Intervenant

formes d'amitiés tissées entre les personnes ?

2) depuis la substance des liens sociaux, comment et pourquoi les personnes s'engagent dans des relations avec des non-apparentés où sont en jeu de la dépendance, des obligations, de la solidarité, des attentes normatives et des affects ? ; inversement comment l'amitié se distingue des autres modalités relationnelles à disposition ?